

De bric et de broc 56

Un escargot de bourgogne,
Patient, laisse un filet de bave
Sur l'asphalte. Un cochon grogne,
Estimant que tant de lenteur le gave.

Ils font un marathon mais ont la trouille
Puisqu'en chiens de faïence, ils se toisent.
Quant aux tortues, faut qu'elles se grouillent !
Eh ! Qui paiera les quelques euros de l'ardoise ?

Une drôlesse cacochyme, à l'encéphalogramme plat,
Materne un alcoolo, au fond d'une bouche d'égout, sur
Le parcours qui conduit à l'océan, aux abords d'une villa
Où pisse un éléphant sans trompe, élégant en chaussure.

Et s'il exigeait, en sus, un extra et qu'ils s'envoient en l'air ?
Hélas, c'est pas sa première dérive sur une mer loin d'être bleue
Où des requins-marteaux joueurs tapent sur les doigts d'écuyères,
À cheval sur de mâles hippocampes qui squattent les fonds sableux.

À la soûler de conneries, il a beau dégoïser haut et fort qu'elle n'est pas
Aussi explosive qu'un robinet de gaz — ouvert ! — qui n'attend plus
Que l'allumette, quand elle s'écrie « *Au feu* » en brûlant une kippa,
Une kyrielle de pompiers, au son des murènes, en ont la berlue.

Il devrait plus délirer de la sorte, jour et nuit, à toute heure.
Faudrait qu'un ange sans aile le sevre car à quoi ça sert de dire
N'importe quoi si ses mots débiles n'occultent pas nos noirceurs ;
Si ses maux secrets ne cachent pas nos laideurs, dans sa ligne de mire ?

Poème écrit le 25/10/2023
par philippeparrotpoesie.com ©